

Se souvenir de ceux qui ont combattu pour défendre la liberté, honorer ceux qui ont été victimes du régime totalitaire nazi : aujourd'hui, nous sommes fiers de participer à ce nécessaire travail de mémoire. Travail d'autant plus essentiel que les voix des derniers témoins s'éteignent peu à peu.

Jorge Semprun, déporté au camp de Buchenwald, souligne l'urgence d'écouter ces voix :

« C'est précisément parce que nous sommes à l'orée de la disparition des témoins écrit-il, à ce moment confus, quelque peu troublant, où la mémoire, inévitablement, s'efface, où elle cède la place à la reconstruction historique, qu'il est plus nécessaire que jamais de recueillir ces paroles »

Il y a une semaine, avec 54 camarades du collège Saint-Exupéry d'Andrézy, nous avons fait résonner ces voix lors d'une lecture au camp de concentration de Sachsenhausen près de Berlin.....

Nous souhaitons proposer aujourd'hui un court extrait de cette lecture.

Les textes parlent de souffrance, de camps, de mort..... Mais ils parlent aussi de mémoire et du triomphe de l'humain.

Suivons Jorge Semprun qui nous y invite : « Écoutons les, écoutons ces paroles. Il n'est jamais inutile de se ressourcer au courage des combattants »

### Nous sommes revenues

Pourquoi iriez-vous croire  
A ces histoires de revenants  
De revenants qui reviennent  
Sans pouvoir expliquer comment ?

### Aveu

J'ouvre grand la fenêtre  
Je chasse les mauvais esprits  
Je rassemble mes forces  
Je m'imagine dans le plus beau des lieux  
Et soudain c'est comme si les murs  
Étaient impuissants à m'arrêter  
Soudain je peux agir, oublier

### L'appel du matin

A tous ces êtres ivres d'horreur  
Et de malheur  
Il donne la force de vivre  
Il donne une force effarante  
Ce soleil levant  
Sur les camps !

### J'avais un camarade

Roland renonce

Son grand corps immense et décharné

Qui depuis tant et tant de jours lutte

Ne le soutient plus

Roland le silencieux parle

Parle sans cesse

De son père, de sa mère

De celle qu'il voulait rejoindre ,

Plus tard,,,,plus tard

### Il faudra que je me souviene

Il faudra que je me souviene

Plus tard, de ces horribles temps,

Froidement, gravement, sans haine,

Mais avec franchise pourtant

### Fraternité

J'ai oublié ta voix, ta prière et ton nom

Mais je sais que ta vie, ta vie dont tu fis don

A ta chère patrie et à l'humanité

N'a pas été perdue et n'est pas effacée

Qu'elle vit et revit dans la fraternité

Monsieur bordage, déporté au camp de Sachsenhausen est venu témoigner dans notre collège. Il a conclu son intervention par cette phrase : « Cette tragédie n'est pas la mienne, elle appartient à l'humanité ».

Avec nos camarades du collège d'Andrézy, nous représentons la génération future, celle qui doit conserver la Mémoire de ces événements et qui devra transmettre l'idéal de paix et de liberté défendu par ceux que nous honorons ce matin

---